

ASSOCIATION DES INTERETS DE



PLAINPALAIS

ET SON MUSEE



Café chez Jules à la rue du Vieux-Billard vers 1920

Bulletin n° 24 – été 2015

Vie de l'association

2015 l'année du renouveau

Changements au sein du comité

Madame Adonise Schaefer, laquelle a pendant de longues années fonctionné comme vice-présidente, devient membre honoraire tout en restant membre de ce comité.

De même pour Madame Christiane Caloust, notre fidèle secrétaire pendant 12 ans.. Qu'elles soient toutes deux chaleureusement remerciées pour leur enthousiasme et leur toujours sympathique présence.

Elles sont remplacées par Stéphane Fontanet qui aura les deux fonctions de vice-président et de secrétaire.

Manifestations réalisées en ce début d'année 2015

Le pic important de cette saison fut sans aucun doute l'exposition rappelant le bicentenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération en partenariat avec les HUG, la galerie L'art dans l'R, le CIG, la Maison de quartier et Pro Juventute :
« **PLAINPALAIS S'EXPOSE** » avec notamment une conférence de Corinne Jacquet et deux balades dans le quartier avec la MQ.

Un nombreux public est venu au Musée. Plus de 150 visiteurs, des jeunes comme des seniors, des habitués et des nouveaux habitants du quartier.

Remercions ici ceux qui ont travaillé bénévolement à rendre un musée rénové thématiquement en peu de temps.

Citons (*par ordre alphabétique*)

Gérald BERLIE, notre président qui a diligenté cette expo et eu les contacts avec les autres partenaires. Passionné par le quartier de son enfance, il a aussi passé des heures devant son écran.

Raymond DROZ, membre, ancien décorateur du Musée d'ethnographie qui nous a apporté tout son professionnalisme pour la réalisation de cette exposition.

Stéphane FONTANET, vice-président, qui a apporté ses connaissances grâce à sa fonction de recherchiste à la RTS et sa maîtrise de l'informatique.

Jacques LANTERNO, notre animateur, toujours là pour nous indiquer ses nombreux contacts et recherches au marché aux Puces.

Armand OBRIST, notre archiviste, pour sa patience aux menus travaux et recherches diverses auprès des archives de la Ville et du Canton.

Edouard PETIT-PIERRE, notre trésorier et mémoire locale, qui a su ouvrir la bourse de l'association pour permettre quelques achats nécessaires à l'amélioration du musée.

Mais n'oublions pas, hormis les suscités, les conservateurs **André BERTOSSA** et **Manfred BINGGELI** toujours présents lors des ouvertures, ainsi que notre ancienne et fidèle secrétaire **Christiane CALOUST**, membre fidèle depuis 1970.

Autres :

En partenariat avec le Club de la Grammaire, le 27.01 une très intéressante exposition fut visitée au Musée de la Réforme sur Adam Toeppfer le père de Rodolphe.

Le 25.03 ce fut l'Assemblée générale avec les traditionnels petits canapés concoctés par Adonise.

Le 16.04 nous avons eu la visite de Madame Esther Alder, conseillère administrative de la Ville, qui a beaucoup apprécié notre musée.

Léman Bleu est venu faire un petit reportage pour son journal du soir, le 17 mai dernier.

Projets pour 2015

Dès le 2 septembre jusqu'au 16 décembre, dans le cadre du « **sentier culturel des musées** » aura lieu une nouvelle exposition temporaire sur le thème « **Les arts de la scène à Plainpalais** » décrivant les théâtres, cinémas et cirques. D'autres expositions thématiques suivront.

Patrimoine et remarques de l'AIP

L'association se devait d'informer ses membres sur le projet de remplacer les arbres sur la Plaine. Les journaux informent de l'évolution de ce fait semble-t-il peu apprécié des utilisateurs, des marchés et des promeneurs.

Rappelons que les arbres de l'avenue du Mail ont été plantés pour abriter les joueurs de ce jeu au XVIII^e siècle (même si ce ne sont plus les mêmes arbres depuis !).

Certains désirent changer tous les arbres d'un coup, d'autres préféreraient que seuls les arbres malades le soient en temps utile.

Une affaire à suivre dans les médias locaux !

LES VIEUX CAFES-BRASSERIES

. liste provisoire non exhaustive

A Plainpalais, les quartiers qui se sont étendus principalement autour de La Plaine ont vu s'installer de nombreux débits de boissons, les gens n'ayant pas beaucoup d'autres activités, les soirées se passant sans télévision ! Les terrasses et jeux de boules étaient très appréciés.

Le café-brasserie du

Rond-Point, photo vers 1893. Avec son grand jardin d'été pour des concerts et son jeu de boules ils attiraient le monde, venu parfois dans une des calèches qui stationnent devant.

A sa place aujourd'hui, la brasserie du Rond-Point avec sa belle marquise. A sa droite autrefois, la première mairie communale.



Le café Dutruit. Il remplaça la première Mairie au Rond-Point de Plainpalais, angle chemin de Lancy devenue avenue Henri-Dunant. Habitué des marchands de légumes, des étudiants de l'Uni et des retraités qui jouent aux cartes avec un ballon de rouge, il fut aussi le repaire de quelques compagnons hambourgeois, de noir vêtus avec leurs grands chapeaux. Après quelques petits établissements sans charme, le voici rénové en agence bancaire.



Café Gambrinus devenu plus tard des Beaux-Arts, à la rue de Carouge 32, plus connu sous le nom de « chez Harry-Marc », Ses gratins, ses vins et l'ambiance sympathique



l'on rendu célèbre.
On pouvait y côtoyer les
acteurs venant du casino-
théâtre et les sportifs.

La Brasserie Handwerk, située
à l'angle de l'Avenue du Mail
et du chemin du Vieux-Billard,
ayant un très agréable jardin
pour y consommer une bière
de Corsier.



Le Pointu

À l'angle de la rue du Diorama
et de la rue de l'Arquebuse, il
a changé plusieurs fois de
raison sociale, de même que
son voisin en face qui devint
chez « le Kid » après avoir été à
la rue Leschot.



Le café de la Pointe. Au pied
de la tour Blavignac au haut
du bd du Pont-d'Arve, il a
disparu remplacé par une pâle
copie, la banalité a quitté les
lieux comme la pissotière
attenante avec sa tôle tout de
vert vêtue. L'âme du troquet a
connu des soirées de poèmes
comme de bagarres arrosées.
La serveuse se cachait alors à
la cave laissant passer l'orage
avant de panser les plaies.
La tête d'ours au sommet de
la tour a aussi disparu.



La Brasserie de Tivoli

Longtemps célèbre pour ses jambons et gratins ou ses boules de Bâle, avec une bonne bière. L'été sa terrasse, alors sans route exprès, attirait la foule. A côté, la brasserie de l'Avenir où se brassaient d'excellentes bières.



Le café du Vieux-Pont

Au Bd du Pont-d'Arve d'antan, ce bâtiment aujourd'hui disparu fut à l'origine, la première école communale.



Café de La Poste Au bd du Pont-d'Arve et longtemps voisin de l'hôpital Butini, il est toujours exploité sous l'enseigne du Café Universal, fréquenté en son temps par Lénine, homme du quartier. Il changea souvent d'enseigne passant de Supersaxo, puis avec les vins Dupraz prit le nom « café de la poste » qui se trouvait en face, sans oublier les gens de la Mairie, les habitants du quartier, ainsi que les artistes des théâtres voisins.



Brasserie de Prétoria

Au bout de l'école de la Roseraie, angle bd de la Cluse et rue de l'Aubépine, une arcade existe toujours sous le nom anciennement « Le Coin vert ».



Café chez Jules, à la rue du Vieux -Billard il était tenu vers 1922 par le cafetier Berlie, d'abord à Monaco avec le café Suisse, puis tenancier du Cercle de La Muse rue des Savoises et du Cercle des Sports à La Jonction, entre autres établissements dans la Commune et à Genève.



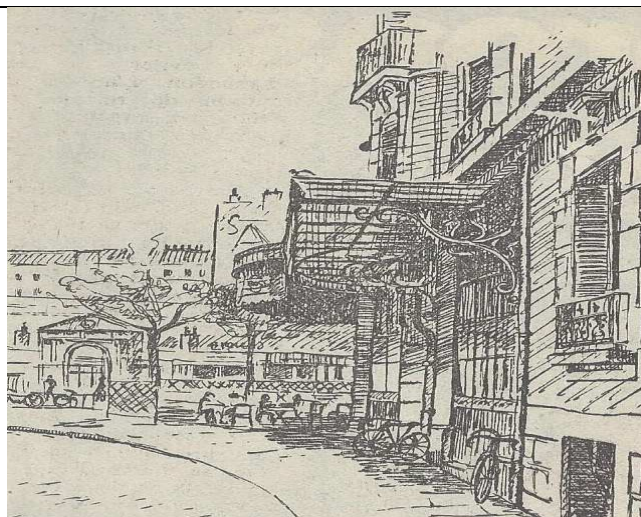
La Brasserie Masbou, rue de Carouge, fut d'abord transformée en école puis rasée pour la construction de la Maison Communale.



Café des Sports angle Bd du Pont-d'Arve et rue Dancet dans lequel lors de la fusillade voisine de 1932, on déposa les victimes. La banque SBS le remplaça qui devint aujourd'hui l'UBS,



Le Café du Vélodrome Proche de ce lieu sportif, il était fréquenté aussi par les wattmans du dépôt voisin puisque situé au Rond-Point de la Jonction avec de belles fresques intérieures montrant des habitués et amicales diverses, comme « La Misère » et « Les amis du Bois ».



La maison du Peuple C'est en 1908 qu'elle fut établie dans l'ancienne Brasserie des Caserne, rue Dubois-Melly. Avec une grande salle recevant plus de 100 personnes. Créée par une association de syndicalistes socialistes. Elle fut abandonnée à la première guerre.



Le café de La Muse, angle rue de la Muse et de l'avenue du Mail. Connue pour sa fameuse bière de Saint-Jean. L'enseigne a disparu mais pas la marquise d'un nouvel établissement.



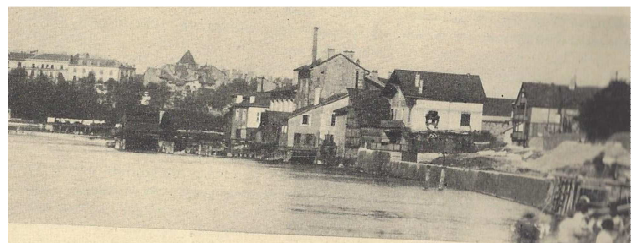
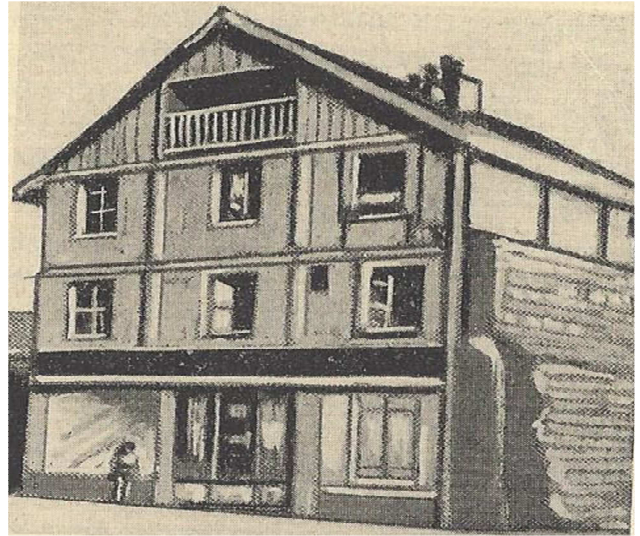
Le chalet du Bois-de-la-Bâtie, démoli en 19xx il est rebâti en moderne, mais n'a plus son charme d'antan. Souvent utilisé comme lieu de verrée après enterrements au cimetière voisin, celui de Saint-Georges qui remplaça celui de Plainpalais.



Le café de La Tour, en terrasse sur le Rhône au Bois-de-la-Bâtie, son nom vient de la tour qui se trouvait au-dessus du réservoir. Il est toujours en activité mais la vue d'autrefois sur les Plantaporêts s'est transformée en dépôt TPG.



Café Antoine, situé en bordure du Rhône et voisin de l'usine à Gaz de la Jonction, c'était la derrière baraque de la ville direction Jonction. Connu pour son saucisson et son jambon et sa viande salée, le père Antoine élevait lui-même ses porcs. Son civet de lièvre attirait en période les gourmets, mais c'était surtout le repère des pêcheurs braconniers qui œuvraient la nuit hors-la-loi. Une pension hébergeait les gueux, les misérables et les fortes têtes, comme les tireurs de sable et chiffonniers. Le patron avait un cœur d'or, mais il fallait filer droit. (*extrait Almanach Vieux Genève 1946 Auguste Dufour*).

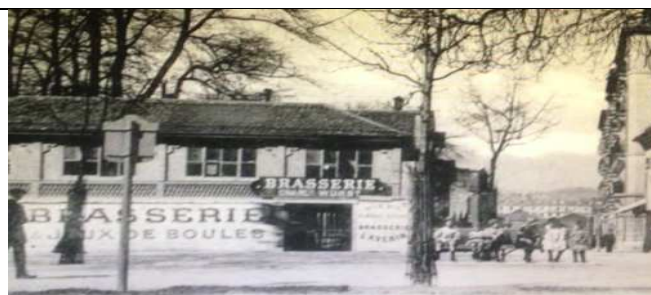


café à la Coulouvrenière
à droite vers l'usine à gaz,

Café-Brasserie devenu plus tard le cabaret du Moulin Rouge, angle rue des Savoises, ce fut d'abord une brasserie dans un grand chalet près de la polyclinique de l'Avenue du Mail et devant le cirque Rancy et à côté des écuries.



Brasserie Würth située rue Gourgas, ce café incite à venir jouer aux boules et à déguster une bonne bière de la Brasserie de l'Avenir devenue de Tivoli.



Café du Cirque
Au début du Bd Saint-Georges sur la place du Cirque, il porte le nom du Cirque Rancy, contre lequel il est accolé.



Brasserie Le Landolt
Pourquoi mentionner ici un café genevois qui n'est pas situé sur la commune de Plainpalais. Sûrement parce qu'il est connu de tous, même Lénine y avait sa table. Proche de l'Université, il remplissait sans effort sa terrasse. Démoli au XXème s. et transformé à plusieurs reprises, il est actuellement adepte de la cuisine japonaise ...mais sa terrasse est vide !



<u>Le café Monney</u> entre l'hôpital d'alors et le café du Platane toujours là. Ce petit bistrot disparu recevait souvent comme on disait les petits vieux en pyjama, qui s'échappaient de l'hospice voisin pour « en fumer une » ou « boire un canon » !	
--	--

Lors de l'Exposition Nationale de 1896, plusieurs buvettes ont vu provisoirement le jour. Mais dans une notice de l'époque, on trouve énormément de brasseries, surtout à la rue de Carouge. Voici quelques noms de ces établissements:

Rue de Carouge, au 13 *La Brasserie Lucernoise* de A. Taillard, au 15 *Café-brasserie de Plainpalais* chez Ugène, au 31 *Café Hoefllin*, au 32 *La Brasserie Gambrinus* (future chez Harry-Marc, au 45 *Salon de rafraîchissements: café, thé, chocolat, eau gazeuse* de Mme Wagner, au 47 *Café-brasserie du Centre* de Kreis, au 56 *Café Helvétique*, au 68 *Café-brasserie de l'Industrie* de Cavanna, mais aussi dans d'autres rues : le *Café-brasserie de l'Ecole de Chimie*, 4 ch. des Grands-Philosophes de E. Berthoud. Le *Café de l'Etoile*, 57 Pont-d'Arve de L. Borrel. Le *Café-brasserie du Panorama*, 14 rue de l'Arquebuse de J. Reber. Le *Café-brasserie P. Fluhr*, 19 bd de Plainpalais. Le *Café-brasserie, restaurant, billard*, 2 rue Goetz-Monin, de Rufflon.

à suivre avec d'autres établissements

Nouvelle rubrique

Nous décrirons à l'avenir des architectes et des constructeurs qui ont façonné la Plainpalais ancienne et parfois aussi moderne.

VAN LEISEN Jacques 1866-1945



Rond- Point de la Jonction



signature du père salle de gym.

On connaît un de ses immeubles caractéristiques, au Rond- Point de la Jonction, construit en 1900 dans le style Art Nouveau (photo).

Il est transformé et occupé aujourd'hui au rez par une pizzeria.

Notons aussi à la rue de l'Arquebuse, l'Hôtel et restaurant Tifanny. Œuvrant en plein style Art Nouveau, on découvre sur ses différentes façades divers et intéressants ornements.

Notons que son père, Jean, ferronnier de son état, a réalisé des serrureries de belle facture en particulier pour les garde-corps de fenêtres et balcons. Il a aussi façonné les serrureries de l'ancienne et seconde Mairie communale siège actuel de l'AIP et celles de la salle de gym à la rue des Vieux-Grenadiers. On y trouve sa signature vers la poignée.(photo)

Ayant beaucoup construit dans l'ancienne commune, voici la liste de quelques bâtiments, sans compter ceux situés hors limites de Plainpalais.

14-16,18-20, rue de l'Arquebuse, 1898,1901

11,63, bd Carl Vogt, 1899

6, 8,10, rue David Dufour1899, 1903

Rond-Point de la Jonction, 1902

1, 15,17, bd Saint-Georges 1900,

15,17 et 19, rue des Deux-Ponts 1900,
2, rue des Bains, 1900
2, rue Baillive, 1900
3, 5, rue des Plantaporrêts 1900
15 rue des Vieux-Grenadiers (salle de gymnastique) 1903
2,4, quai du Rhône, 1903
6, 7, 8 avenue du Mail, 1905 et 1906
1,2, rue de la Muse, 1906. Il est décédé au n°2
Tiré du Travail de master de Sylvie GOBBO en 2012

Les personnages sur les plaques de rues (2)

CHRISTINE Henri (anciennement rue du Centre, entre Bd du Pont-d'Arve et rue Pictet-de-Bock)

*1867 à Plainpalais mais vaudois, dcd à Nice en 1941. Enterré à Marseille.

Musicien et compositeur, il travaille beaucoup pour le Casino de l'Espérance à la rue de Carouge. Il épouse la fille du directeur, devient le pianiste de cette scène, puis dirige la revue de 1894. Parti à Paris, il écrit des chansons pour Mayol, Yvonne Printemps, *Valentine* pour Maurice Chevalier puis crée des opérettes comme *Dédé*, *Viens Poupoule*, plus célèbre: *Phi-Phi*. Et pour Vincent Scotto *La petite tonkinoise*. Sa rue côtoie le musée de Plainpalais.

COUTAU Etienne –Sigismond (entre rue Bergalone et rue de la Muse) *fil d'André-Elysée, maire de Plainpalais.*

*1833 à Plainpalais, dcd à Chêne-Bougeries en 1919. Enterré au cimetière de Plainpalais.

Après une licence en droit à Paris, il est lieutenant au service de Saxe-Weimar, puis instructeur des milices genevoises ; finalement il commande les fortifications de

Saint-Maurice en VS et devient colonel en 1889. Il préside aussi les exercices de l'Arquebuse et de la Navigation.

CLAPAREDE René Edouard (Place du bd des Tranchées au bd des Philosophes.)

*1832 à Genève ,dcd en 1871 à Sienne.(Italie)

Grand savant et médecin, naturaliste et zoologiste. Après des études à Berlin. Il étudie les lombrics et les araignées. Il épousa sa cousine Claparède !

Nouvelle rubrique –jeu

Dès le prochain numéro et dans les suivants paraîtra une photo énigme. Il s'agira de trouver son emplacement. Alors promenez-vous, levez le nez et découvrez les éléments insolites et souvent méconnus de l'ancienne commune. Le résultat dans le bulletin suivant. Bonne balade.

Tout seul, avec votre famille ou avec vos amis
Visitez

le Musée du Vieux-Plainpalais

Boulevard du Pont-d'Arve 35 - 1^{er} étage sans ascenseur
tél. 022 781 60 85
www.aiplainpalais.ch
contact : aip-1892@dfinet.ch

ouvert le mercredi et le jeudi de 14 h. à 17 h.
entrée libre
ou sur demande à d'autres moments.

Pour soutenir le Musée du Vieux-Plainpalais
devenez membre de l'A.I.P. (Association des Intérêts de Plainpalais)

pour devenir membre, il vous suffit de verser
Sfr. 30.- par année pour une personne seule
Sfr. 50.- par année pour un couple
Sfr. 70.- par année pour une entreprise
CCP 12-9147-8 - A.I.P. – 1200 Genève
Bulletin trimestriel documenté

Le livre de Gérald Berlie : « Plainpalais, plaine de mémoire » est toujours en vente au musée
au prix de frs 35.00



Intérieur d'un café genevois vers 1930

Composition G. Berlie, relecture M. Fontanet, Mme et M. Petit-Pierre